

amr

vendredi 29 février à 20h.30 salle patiño

1ère partie

**travelers** christine schaller:piano, vocal

paolo randoni:guitare pavel pesta:basse  
philippe staehli:batterie

2ème partie

**chris mc gregor & doudou gouirand quartet**

piano saxes

didier levallet:contrebasse

jean-claude montredon:batterie



association pour l'encouragement de la musique improvisée

Geneve 82?

# SUN RA

SALLE PATIÑO 22 février 20h.45

SUN RA sextet

Sun Râ	piano, synthétiseur
John Gilmore	sax tenor
Marshall Allen	sax alto
Michael Ray	trompette
Hayes Burnett	contrebasse
Grey Mac Donald	batterie



Le Sun Ra Arkestra a peut-être été le premier grand orchestre free. Le premier sans doute à utiliser (en 1780 déjà) les percussions africaines, le moog, les hautbois, les danseuses sur scène, les patins à roulettes, etc., bien avant les groupes jazz-rock des années 70.

Maintenant c'est aussi le dernier grand orchestre qui swingue. Parce que ce n'est pas seulement de musique qu'il s'agit : c'est du temps et de l'espace.

Le temps et l'espace, si chers à Sun Ra, avec lesquels il a construit son mythe de science-fiction, à moitié dérisoire, recouvert de paillettes, et complètement incongru parmi nos belles références culturelles d'Européens. Au mieux, on trouve ça kitch, et encore, faut le prendre au deuxième degré. Mais quand Sun Ra dépose une petite grande pyramide sur son piano, on peut parler qu'il le fait aussi sérieusement que quand il danse des heures à la fin du concert, dans ses pantoufles sidérales bleues (1).

On a vite tendance à oublier que Sun Ra est né il y a 200 ans, au fond de la cale, d'une petite-fille de pharaon et d'un aïeul sourcier d'une tribu qui n'a pas eu de chance.

Le bateau a accosté non loin de Cap Kennedy et on leur a dit : "Soyez les bienvenus. Ayez l'obligeance de laisser vos tam-tams de nègres au fond du bateau, ici la guerre des étoiles vient de commencer".

Sun Ra, qui avait déjà ouvert les yeux au passage de l'équateur, les a simplement refermés : "Space is the place". En ajoutant que "Les flics, il savait ce que c'était. Que le peuple noir américain sait ce que sont la police et les prisons. Que si le peuple noir américain attendait de ne plus avoir la police sur le dos pour jouer de la musique, il ne jouerait pas souvent de la musique. Que la musique est un moyen pour se libérer de la police. Que pour le peuple noir américain la musique est le meilleur moyen de se libérer de la terreur exercée par la police" (2)

Question : Mais votre Sun Ra, il fait quoi comme musique ?

Réponse : Dans un film réalisé par lui, on voit Sun Ra kidnappé par des truands du monde du spectacle. Comme il ne veut pas parler, ils le laissent ficelé sur une chaise dans un entrepôt désert, banlieue d'Oakland, Californie. Et le petit supplice qu'il lui ont trouvé, vous savez ce que c'est ? Un casque stéréo branché sur Radio Sottens.

Non, soyons précis : on apprend à l'instant que Sun Ra viendra à Genève avec un "Arkestra" réduit de musiciens et qu'ils ne joueront pas spécialement les standards de Fletcher Henderson du dernier concert à Paris.

E. Jeanmonod

(1) Hello Igor

(2) Cité de mémoire par Delfeil de Ton, après le premier concert (muselé par la police) de Sun Ra à Paris, en 1970. Espérons que le premier concert de Sun Ra à Genève ne sera pas muselé par l'affluence de mélomanes.

